

Éducation. Le président Macron a détaillé hier sa feuille de route pour l'école

2 000 euros minimum en début de carrière

UN SALAIRE de 2 000 euros minimum en début de carrière pour tous les profs, réformes de la voie professionnelle et de la formation des enseignants, plus d'autonomie pour les écoles qui le souhaitent : Emmanuel Macron a détaillé hier sa feuille de route pour l'éducation.

Le président de la République intervenait, hier matin, pour la première fois en ouverture de la réunion de rentrée des recteurs d'académie et à la veille de la conférence de presse de rentrée du ministre de l'Éducation, Pap Ndiaye. Selon Emmanuel Macron, l'école ne réduit plus les inégalités, le métier d'enseignants n'attire plus, ou beaucoup moins et « nous avons encore trop d'élèves malheureux » : « Quelque chose ne marche pas dans l'organisation collective ». « La tâche est immense mais nous pouvons l'affronter », a-t-il assuré dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne à Paris.

« Missions supplémentaires »

Le président a promis que la revalorisation des salaires des enseignants serait « poursuivie » afin qu'aucun d'entre eux ne débute sa carrière « à moins de 2 000 euros nets » par mois (soit +38 % pour un enseignant stagiaire et +20 % pour un titulaire débutant). Cela « permettra environ 10 % d'augmentation de la rémunération par rapport au statu quo », a-t-il dit, sans donner de calendrier sur la mise en oeuvre de ces hausses. À cette revalorisation, « étage inconditionnel », s'ajoutera un « pacte pour les enseignants » qui leur permettra, sur une base volontaire, de « s'engager dans des missions supplémentaires », comme le suivi individualisé, des tâches d'encadrement ou « des actions qui ont du sens », et qui seront « rémunérées », a précisé Emmanuel Macron.

Mais selon le chef de l'État, la réponse ne réside pas seulement dans « plus de moyens ». « Cela, nous l'avons déjà fait ».

Ses principales annonces concernent la voie professionnelle, sujet qui lui est cher, après la réforme du lycée général lors du mandat précédent.

« Transformation profonde »

Emmanuel Macron en appelle à une « transformation profonde » : il veut « réarrimer très en profondeur et en amont le lycée professionnel avec le monde du travail », développer « les temps de stage d'au moins 50 % » et mieux les rémunérer, recruter davantage de professeurs issus du monde professionnel etc.

Il souhaite s'appuyer sur « ce que l'on a réussi à faire à travers la réforme de l'apprentissage », qui a vu le nombre d'apprentis fortement augmenter.

Autre sujet, la formation des enseignants. « Je souhaite qu'on reprenne à bras-le-corps le sujet de la formation des enseignants », a-t-il déclaré. « On a souvent, compte tenu de la rémunération, demandé des diplômes universitaires excessifs pour certains » ou qui formaient insuffisamment au métier d'enseignant. « Des gens ont le droit de s'engager dès le baccalauréat dans ce beau métier, d'avoir une filière qui est un peu fléchée, un peu accompagnée », selon lui.



Le président Macron hier à la Sorbonne en compagnie de Sarah El Hairy, secrétaire d'État chargée de la Jeunesse et du Service national universel, Amélie Oudea-Castera, ministre des Sports, Pap Ndiaye, ministre de l'Éducation, et Carole Grandjean, ministre déléguée chargée de l'Enseignement et de la Formation professionnelle.